

ufflé sur un Ath Open ensoleillé



3 Comme le nombre de succès de David Caverzaschi lors de l'Ath Open. Soit un sans-faute ! L'Espagnol a pris la mesure, chez les messieurs, de son compatriote De La Puente avec qui il a gagné en double ; il a également remporté le double mixte.



Daniel Caverzaschi a été le grand bonhomme de l'Ath Open 2016 avec ses trois victoires convaincantes.

Gérard battu : il avait prévenu...

Is étaient venus à l'Ath Open pour peaufiner leur préparation en vue des Jeux paralympiques de Rio. Avec l'étiquette de favoris dans le dos ! Joachim Gérard et Mike Denayer étaient là pour cumuler les matches et les victoires. Mais la paire belge savait pertinemment que rien ne serait facile sur les courts athois : « Je suis deuxième au ranking mondial et avec Mike, il est vrai que l'on forme une bonne paire ; on se connaît depuis de nombreuses années, on aime bien évoluer ensemble mais le tennis n'est pas une science exacte et il ne faut pas croire qu'on se promènera cette semaine », nous avait confié Joachim Gérard à la sortie de la victoire décrochée au premier tour face aux Néerlandais Carlos Anker et Ruben Spaargaren. Un discours pas anodin du tout car l'équipier de Mike Denayer savait bien qu'en finale, il allait sans doute rencontrer un duo espagnol qui ne lui a pas laissé de bons souvenirs.

C'est que quinze jours plus tôt, à Turin, en Italie, la paire belge avait été surprise par ces mêmes adversaires. Daniel Caverzaschi et Martin De La Puente s'étaient alors imposés en trois manches. Il n'en a fallu que deux samedis après-midi lors de la finale à Ath pour les deux jeunes Espagnols. Bis repetita donc pour Joachim Gérard et Mike Denayer dont le coach Marc Grandjean était présent au bord du court pour « voir



Joachim n'avait pas fait de l'Ath Open un succès garanti ; il avait raison !

une autre issue que celle vue à Turin. » Cela n'aura donc pas été le cas pour nos joueurs belges qui savent fort bien que leur quête de médaille en double aux Jeux de Rio sera compliquée.

La breloque sera en tous les cas plus dure à aller chercher qu'en simple où Joachim Gérard, via le statut de numéro deux mondial, fera logiquement partie des gros favoris. « Je le sais et j'y vais pour une médaille ; peu importe le métal même si l'or serait incroyable », dit celui qui, en gagnant les Masters et en jouant une finale de Grand Chelem, a prouvé qu'il dispose de toutes les armes pour monter sur le podium paralympique.

Rio ne sera en tout cas pas une

fin pour le Brabançon de 27 ans : « Si, bien évidemment, les résultats restent bons, je serai toujours là en 2020 pour les Jeux de Tokyo. J'ai encore l'ambition d'au moins m'adonner à mon sport durant quatre ans. À ce moment-là, cela me fera plus de 20 ans de pratique et après quatre nouvelles années de très gros efforts, il faudra peser le pour et le contre. Est-ce que j'aurai encore l'envie ? Je ne cache pas qu'il y a d'autres choses qui me tentent. Pourquoi pas le badminton ! Ou je pourrais aussi laisser tomber les raquettes pour une discipline collective ou un sport d'hiver. Mais quoi qu'il arrive, ce sera toujours au haut niveau car je ne veux pas perdre l'adrénaline inhérente à une pratique intensive. » ■ I.D.

NOS TROIS « COUPS DE CŒUR » DE LA DIX-SEPTIÈME ÉDITION DE L'ATH OPEN

La « super fidèle » Lola Ochoa

Qui peut dire combien de fois Lola Ochoa est venue à Ath ? En fait, personne ; même pas elle peut-être ! L'Espagnole de 37 ans est une vraie fidèle qui, malgré une place régulière dans le Top 30, n'a jamais inscrit son nom de l'Ath Open en simple. Encore raté cette année ! Par contre, en double, elle en était à quatre succès, dont le premier date de... 2008 aux côtés de Barbara Vidal, sa compatriote. Elle aurait pu se rapprocher à



une victoire du record de la Belge Ameryckx mais elle n'a pas non plus conclu en finale... Dommage mais pas grave pour celle qui fait de Rio le dernier grand rendez-vous de sa très belle carrière. ■ I.D.

Mike Denayer : dans l'ombre !

Parce que quelque part, il « se bat » dans l'ombre d'un Joachim Gérard qui, de par ses perfs, attire les convoitises, Mike Denayer est un joueur attachant qui ne fait pas de bruit mais qui bosse dur. Le Belge de 27 ans, classé 34^e mondial, est un fidèle d'Ath. Malheureusement, cette fois-ci, son parcours en simple s'est arrêté tôt, la faute au Polonais Kamil Fabisiak qui lui rend quinze places au ranking. Pourtant, Mike s'est bien



accroché en poussant son adversaire en trois sets. Il a prouvé par la même occasion que sa place à Rio en simple, il ne la mérite pas uniquement que par sa présence aux côtés de Gérard en double. ■ I.D.

Martin De La Puente : cool !

Il domine le circuit des juniors et est déjà tout proche d'une place dans le Top 20 « des grands ». À 17 ans à peine, Martin De La Puente est un joueur en devenir qu'il faut suivre de près. L'Espagnol l'a prouvé tout au long de sa semaine athoise : il s'est hissé en finale du simple et il a remporté le double. Mais au-delà de ses qualités tennistiques et ses résultats, l'on retiendra de lui sa « cool attitude ». Sur le terrain, il donne juste



l'impression de prendre du plaisir ; le stress, il ne connaît pas ! Pour en témoigner : le premier tour de double qu'il a joué face à ses compatriotes Turilobre, une vraie partie de plaisir ; un régal ! ■ I.D.